

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Briefe

Brief von Louise Maximiliane Caroline Emanuele of Albany an Joseph von
Laßberg, 16.10.1802-02.1804

**Albany, Louise Maximiliane Caroline Emanuele of
Florenz, 16.10.1802-02.1804**

K 2911,69,1

[urn:nbn:de:bsz:31-367246](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-367246)

Manusc. 14 Nov. 1802. p. add. In Jacques Gappuchet à Lindau.

K 2511, 69
le 16 octobre

1802

Dependa l'onime Jour. n. 3.

Je viens Monsieur le Baron de recevoir votre lettre du
26 de ylee. Je ne puis afez vous remercier de votre bonte,
et de l'intret que vous prenez a moi, et a mes affaires avec
le Baron de Wechter pour m'avoir donne tous les details
necessaires pour recouvrer mes fonds des mains de cet homme
qui me joue depuis 22 ans et plus. Je n'ose pas en
virtu vous supplier de vouloir bien accepter ma procuration
pour agir en mon nom, car ces vilaines affaires d'intrets
sont si ennuyeuses que je me fais scrupule de vous en
prier; mais si vous pouvez m'indiquer une personne
sure qui veut bien s'en charger vous me rendriez
un grand service. Si ce n'est pas abuser de votre bonte
et que vous vouliez bien vous en occuper, je vous prie
de m'envoyer une Procuration que je signerais et vous
renverrais dabord. J'ai trouve en un Banquier
Supe nomme Salvetti qui a des affaires directement
avec Lindau, et m'a promis de vous faire parvenir
cette lettre sans aucun risque; parce qu'il y a un
carnier de Milan qui va directement dans cette ville
je lui remettrai celle ci pour epayer si elle vous sera remise
pour apres cela vous envoyer mes papiers originaux

par cette voie. (Ce que j'ai fait déposer aux Archives
de cette ville une copie collationnée selon les lois de ce
pays) si je ne trouve pas quelques étrangers sur qui
aillent en Allemagne à qui je puisse les confier. J'ai
autrefois adressé par celle de votre mère une copie de
Drogues au Directeur de la Poste de Lindau, si vous
avez que de mettre mes papiers sous son adresse soit
plus sûr que sous celle d'un négociant veiller bien
m'en dire votre avis. Le Banquier répond de mes
papiers, et dit qu'il en fera prendre le veu à chacun
et à Lindau. Si vous avez la bonté de vous occuper
de mes affaires je vous demande en grâce de vouloir
bien me mander d'abord les frais que vous aurez dû
faire pour que je puisse vous rembourser à poste courante
ou si vous devez d'avoir un crédit ouvert à Lindau
je vous prie de disposer à votre volonté. Vous me permettrez
de vous témoigner ma reconnaissance, et de vous la
censurer tant que je vivrai. Et me parait singulier
que si le Baron de Wachten a tant de dettes que
les créanciers ne se soient pas emparés de sa terre. Celle

me donne quelques soupçons que cette terre ne soit pas
payée; voyez tout dernièrement le Baron, cet homme est
capable de tous les subterfuges imaginables. De ce jour
vous dire tous les mensonges, et tous, et de tous dont il s'est
servi avec moi. Apresent quand il est allé à Paris, et m'a
écrit que il allait aller à Londres pour se faire payer
les crédits qu'il avait, et puis qu'après elle il me
rembourserait. Il ya 6 ans qu'il ne me paye plus les
intérêts de nos fonds, de l'Orme de Hefe l'année
passée m'a donné 6000^{fr} à compte du Baron après
des lettres sans nombres que je lui ai écrites. De puis
résolue si je ne remplis pas à me faire payer sur la
terre de cur de Waechter d'attaquer le B. de Hefe
en Sannemarek qui a été caution pour un homme
qui n'avait pas de quoi payer, et qui est un vrai
chevalier d'industrie, escroquant l'argent de toutes
les femmes qui seavent en avait à plece. Celui qu'il m'a
promis doit être placé sur les Etats de Wurtemberg
et il s'en est emparé. De ce jour pas vers ce que
je n'ai des doutes sur la validité de cette terre, et je
sais que lorsqu'on en viendra à la faire vendre
il n'y a quelques subterfuges à sa manière. De ce jour
me tromper mais ce cur m'a donné une grande défiance

De ses opérations. De ne puis après vous remercier
Monsieur le Baron des offres obligeantes que vous me
faites de votre habitation qu'en me dit très agréablement
certainement que si j'allais en Allemagne je pourrais espérer
par le pays que vous habitez pour aller vous remercier de
votre bonté pour moi, et renouveler une connaissance
qui me rappelait des souvenirs bien chers; mais bien
douloureux; car je recevais de toute mon âme votre
excellente lettre, et ma tendre amie. Elle m'avait
sent qu'elle voulait aller vivre avec vous, elle m'a fait
votre éloge et je vois par votre lettre qu'il est au-dessus
de ce que vous méritez. Vous écrivez le Français
~~comme si vous étiez né dans le pays où on ne parle~~
que cette langue, et certainement on ne l'apprend pas
ainsi sans avoir cultivé son esprit. Veuillez accepter
de nouveau tous mes remerciements de votre bonté,
et l'assurance de ma reconnaissance pour le bien
j'en dois au Baron de Chalkran de m'avoir donné
le courage de m'adresser à vous, et si même je ne
reçois pas de m'avoir procuré l'occasion de renouveler
une connaissance ~~ad est la famille~~ une personne dont
la famille m'a été si chère, et qui m'intéresse
si fort; soyez en persuadé aussi que des sentiments avec
lesquels j'ai l'honneur d'être Monsieur le Baron
votre très humble et obéissant serviteur
Louise de Stolberg C. Calberg